

PLANTES ANNUELLES QUELLE DIVERSITE POUR L'AMATEUR ? DIPLOMATIE ET DIVERSITE VEGETALE

Pierre Lematre (Président de la SHY)

PLANTES ANNUELLES : QUELLE DIVERSITE POUR L'AMATEUR ?

Si la diffusion des nouveautés et des raretés de plantes pérennes, arbres, arbustes, plantes vivaces ou bulbeuses, est bien assurée par les journées des plantes, les revues, les catalogues, les sociétés d'amateurs, le bouche à oreille ... **qu'en est-il des plantes annuelles ?**

La décoration florale estivale de nos villes a beaucoup évolué depuis plusieurs années ; il y a non seulement un retour des plantes oubliées, mais également la plantation dans les massifs de nouvelles espèces aux coloris, formes et ports originaux.

L'amateur pourrait être tenté de suivre cet exemple et de renouveler la décoration florale de ses massifs et jardinières ; le peut-il ?

Que trouve-t-il ?.

- un nombre d'espèces proposées limité aux grands classiques,
- des étiquettes avec chromos ne fournissant que des informations évidentes : le nom de la plante et la couleur des fleurs (renseignement inutile, car un plant n'est commercialisé que fleuri)
- aucune précision n'est donnée sur les caractéristiques de la plante permettant de guider le choix de l'acheteur : hauteur, précocité, résistance aux intempéries et aux maladies ou les traitements nanifiants qu'elle a subi...

Quel amateur sait qu'il existe au moins quinze séries de bégonia à massif, réparties en quatre groupes de précocité et dont la hauteur varie entre 18 et 40 centimètres ?

La même remarque peut être faite pour :

- les impatiens dont quatorze groupes de variétés présentent des variations importantes de précocité, hauteur, ramification, port et taille des fleurs,
- ou les pétunias dont on a sélectionné des types à grandes fleurs, à petites fleurs et à port retombant dont les tiges peuvent atteindre 70 cm.

DIPLOMATIE ET DIVERSITE VEGETALE

La diversité botanique de nos jardins est due aux botanistes, voyageurs, amateurs, collectionneurs..., elle est aussi parfois due aux bonnes relations diplomatiques voulues ou entretenues entre chefs d'état.

La tradition voudrait que le premier oranger abrité dans l'orangerie de Fontainebleau ait été un cadeau de Soliman le Magnifique à François Ier ; rien n'est moins sûr. Par contre l'histoire de l'introduction du Lilas dans les pays de l'ouest de l'Europe est mieux connue.

Des Balkans à Paris en passant par Vienne

Originaire des montagnes des Balkans, cet arbuste était planté par les bergers certainement pour ses qualités décoratives mais surtout parce que de ses rameaux, à moelle importante et facile à enlever, il était aisé de faire des flûtes. Remarqué pour sa floraison printanière précoce et très parfumée, il fut planté dans les jardins d'ornement, en particulier ceux de la cour d'Istanbul.

C'est de là que le comte Ogier Ghiselin de Busbecq, Ambassadeur de Ferdinand 1er de Habsbourg auprès de Soliman le Magnifique, l'emporta dans ses bagages, en 1563, comme cadeau du Sultan.

Quelques années plus tard, Ogier Ghiselin de Busbeck, devenu intendant de l'Archiduchesse Elisabeth et toujours amateur éclairé de végétaux, fit, en 1570, partie de l'escorte l'accompagnant à Paris, où elle allait épouser le futur Charles IX... et emmena dans ses bagages quelques pieds de lilas qu'il planta dans son jardin.

Bibliographie

Fr. John L. Fiala: Lilacs-the genus syringa-timber press 1988.